

Et si on repassait à l'argentique ?

Depuis une décennie, la photographie numérique s'est totalement imposée pour les professionnels autant que pour les amateurs. Accessible à tous, même aux débutants, c'est aujourd'hui une évidence pour quiconque veut immortaliser un moment. D'un smartphone au dernier APN pro, on peut prendre des photos tout le temps, peu importent les contraintes environnementales ou techniques, et on a presque tendance à en abuser. Alors, si on tentait de ralentir, qu'on revenait un peu aux bases et qu'on ressortait notre vieil appareil argentique ? ■ par Zoé Ducournau



© Martin BERTRAND - stock.adobe.com

On a le droit de se poser la question : pourquoi repartir en arrière et se compliquer la vie à devoir trouver des pellicules, calculer sa lumière, rationner ses déclenchements, attendre des jours et des jours avant

de voir enfin le résultat, alors que la photo numérique nous permet aujourd'hui de faire de belles images, bien exposées, facilement, rapidement et à tous les prix ?

Eh bien justement ! Il faut le reconnaître, avec les appareils numériques, on a une forte tendance à faire confiance à l'appareil, se mettre en mode auto (ou priorité vitesse/ouverture, mais ça reste automatisé), shooter beaucoup voire en rafale et puis on en aura forcément une bien au final... Alors, pour calmer cette frénésie de l'image pourquoi ne pas repartir de temps en temps en arrière ? Ce ne serait peut-être pas si mal.

Retour aux sources

En effet, la pratique de l'argentique nous oblige à nous armer de patience, à faire plus attention à ce que l'on prend et pourquoi on le prend, à réfléchir à la construction de l'image. On prend le temps et on apprend à apprécier beaucoup plus la photo en tant que support physique. Cela peut être parfois frustrant, mais c'est surtout très formateur. On doit obligatoirement reprendre les bases de la photographie, ce qui n'est pas un réflexe en numérique. Eh oui, c'est le moment de se replonger dans les bases de l'exposition, le trio magique ISO/ouverture/vitesse ! Cette démarche est très bénéfique et contribue également à une amélioration de l'utili-



La planche contact permettait de visualiser toutes les photos d'un coup sans avoir à faire tous les tirages.

© nagfower - thinkstock



Par rapport au numérique, l'argentique donne des images plus douces, souvent au détriment du piqué.

© Paul Loiseau

Nikon FM
- Pellicule
Fujifilm Superia
X-Tra 400
50 mm
1/60
1/2,8

sation du numérique, car au final, tous les appareils fonctionnent de la même manière. Fini les déclenchements compulsifs, c'est parti pour l'attente du développement, l'incertitude du résultat... Mais quel bonheur quand on a enfin sa planche contact et qu'on découvre son travail ! Quelques déceptions parfois, mais souvent de très jolies surprises vous verrez !

Un large choix de matériel

Aussi, malgré une évidente baisse de l'activité due à la prise de pouvoir du numérique, le marché de l'argentique n'a pas dit son dernier mot et offre

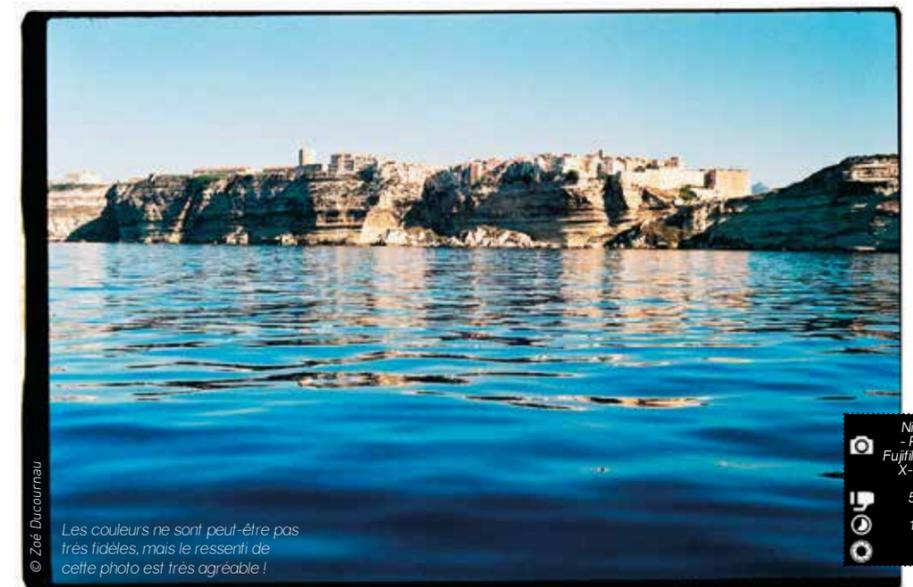
aujourd'hui un choix incalculable de matériel de très bonne qualité à des prix abordables. Les vieux boîtiers sont en général très bien conçus, d'excellente qualité et surtout, ils résistent au temps qui passe. Eh oui, quoi de plus pérenne d'un appareil entièrement mécanique ? Un petit dépoussiérage de temps en temps et votre boîtier indestructible... Enfin, attention, il existe quand même des soucis pour les appareils qui ont mal été conservés comme la rouille ou les champignons. N'achetez pas un appareil vintage à un prix dérisoire, c'est forcément suspect ! Qui dit mécanique dit aussi grande autonomie (pas de batterie, pas de chargeur), ce qui est un plus non négligeable. Alors, il ne faut surtout pas hésiter quand vous retrouvez un vieux boîtier au grenier ou que vous avez un coup de cœur dans une brocante, il y a de fortes chances que l'appareil fonctionne parfaitement. Petit conseil, prenez l'appareil photo en main, déclenchez, bobinez... bref, essayez tous les boutons, regardez partout, notamment dans la lentille, pour chercher les éventuels problèmes dus à une mauvaise conservation du matériel. Le même problème peut se poser avec le support. Si un négatif ou un tirage peuvent éventuellement durer des mil-

liers d'années (oui oui), nous n'avons pas les mêmes certitudes sur la pérennité d'un disque dur ou d'une impression numérique...

Un vrai style d'image

Alors qu'on demande à nos APN d'être toujours plus performants, d'avoir une définition à couper le souffle, la pellicule, elle, nous apporte un souffle de douceur tellement agréable. Étant un support sensible, traité ensuite par des procédés chimiques, il n'y a pas d'exactitude dans le résultat. Et cela fait toute la particularité de l'argentique : une certaine rondeur dans l'image, un grain tellement particulier, une douceur des contrastes ou encore un rendu des couleurs inégalées. Ce n'est d'ailleurs pas pour rien que l'on assiste aujourd'hui au succès de marques comme VSCO qui créent des filtres reproduisant l'effet de telle ou telle pellicule ou encore Lomography qui fabrique des appareils argentiques et des pellicules surfant sur cette mode du vintage. On cherche de plus en plus à retrouver cette poésie et cette authenticité. Avant, on aurait pu penser qu'une pellicule très sensible rendant une image extrêmement grainée serait un défaut, maintenant, la plupart des logiciels nous proposent d'ajouter cet effet sur nos photos numériques dans un but purement esthétique. Paradoxalement, pour les jeunes photographes, l'argentique est quelque chose de « nouveau », une vraie alternative, c'est très certainement ce qui fait son renouveau depuis quelques années.

Même s'il est évident que la photo argentique ne peut pas remplacer le numérique surtout dans un cadre professionnel, elle peut être un bon complément et une excellente école pour (ré)apprendre les bases de la photographie. Alors que ce soit pour des raisons esthétiques, pratiques ou simplement par jeu, oublions de temps en temps le règne de l'instantané et de l'illimité et réfléchissons avant de cliquer. On vous l'a déjà dit, cela ne fera qu'augmenter votre créativité ! Alors, tenté ? ■



Les couleurs ne sont peut-être pas très fidèles, mais le ressenti de cette photo est très agréable !

© Zoé Ducournau

Nikon FM
- Pellicule
Fujifilm Superia
X-Tra 400
50 mm
1/1000
f/8